

Venezuela : une perspective énergétique canadienne

Janvier 2026

Par Craig Jerusalem, Daniel Greenspan, Eric Morin, Greg Zdzienicki, et Michael Sager



Au cours de la fin de semaine, l'armée américaine a mené une opération sur le territoire vénézuélien pour capturer et détenir son président, Nicolás Maduro. La Maison-Blanche a depuis annoncé une importante implication au Venezuela à l'avenir. Bien que la situation géopolitique demeure instable, la motivation semble fortement dictée par des besoins énergétiques à long terme.

Le secteur pétrolier du Venezuela, qui était auparavant une puissance mondiale, a été considérablement affaibli au cours de la dernière décennie en raison de perturbations politiques, d'une mauvaise gestion économique et de lourdes sanctions américaines. Sous le régime du président Nicolás Maduro, les revenus pétroliers ont été détournés pour soutenir le gouvernement et les forces armées, plutôt que réinvestis dans les infrastructures et le développement de la main-d'œuvre. Cela a entraîné une forte baisse de la production, qui est passée d'environ 3 millions de barils par jour en 2015 à près de 900 000 barils par jour aujourd'hui. Le secteur pétrolier du pays souffre depuis des années de négligence, de perte de travailleurs qualifiés et de détérioration des installations, le laissant bien en deçà de sa capacité antérieure.

Les récents développements ont ravivé l'attention portée au potentiel pétrolier du Venezuela. Le président des États-Unis, Donald Trump, a laissé entendre que les sociétés pétrolières américaines joueraient un rôle dans la relance de la production vénézuélienne, sous réserve de changements politiques et de l'assouplissement des sanctions. Toutefois, la situation demeure très incertaine, car des questions concernant la gouvernance et le risque opérationnel à venir, la stabilité requise pour des investissements majeurs et l'héritage des nationalisations passées restent en suspens. Tant qu'il n'y aura pas plus de certitude, il est peu probable qu'il y ait d'importants investissements étrangers dans le secteur pétrolier du Venezuela.

À l'heure actuelle, comme le pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) se négocie à 57 \$ le baril, l'incitatif à effectuer des investissements à grande échelle au Venezuela pourrait être limité. Les producteurs américains et canadiens privilégient les rendements pour les actionnaires plutôt que la croissance de la capacité, et il est peu probable qu'ils poursuivent des projets risqués à forte intensité de capital dans le contexte actuel de prix.

Incidence potentielle sur le secteur canadien de l'énergie

Même si le Venezuela revenait à ses niveaux de production antérieurs, sa part de l'offre mondiale demeurerait modeste, soit moins de 3 %, tout en faisant directement concurrence au pétrole brut lourd canadien. Les producteurs canadiens pourraient réagir en maximisant les infrastructures comme l'expansion du réseau de Trans Mountain (TMX) et le transport ferroviaire vers la côte Ouest, mais il s'agit de considérations à long terme qui dépendent de scénarios optimistes au Venezuela.

Une implication américaine dans la production de brut lourd vénézuélien, en tant que concurrent du Western Canadian Select (WCS), pourrait contenir les prix de l'énergie à long terme. Cela dit, toute augmentation substantielle de la production vénézuélienne prendrait des années à se matérialiser. Entre-temps, l'offre de pétrole brut canadien aux États-Unis continue d'augmenter, tandis que les barils mexicains diminuent et nécessitent des solutions de rechange fiables.

Si la croissance de la production pétrolière américaine ralentit en raison de la baisse des prix à moyen terme, l'offre connexe de gaz pourrait aussi diminuer, ce qui pourrait profiter aux producteurs canadiens de gaz, même si cela demeure spéculatif.

Gestion d'actifs CIBC surveille de près l'évolution de la situation au Venezuela et ses répercussions potentielles sur les producteurs et les distributeurs d'énergie canadiens, compte tenu de la pondération importante du secteur dans les principaux indices. À ce stade, il n'y a pas lieu de réagir impulsivement : le niveau d'incertitude est trop élevé pour justifier des mesures définitives.

À moyen terme, l'incidence sur les prix mondiaux du pétrole demeure faible, et Gestion d'actifs CIBC continuera d'évaluer l'évolution de la situation pour s'assurer que les clients sont bien positionnés à mesure que la situation évolue.

Auteurs

Craig Jerusalem, MBA, CFA,

Gestionnaire principal de portefeuille, Actions canadiennes et chef, Croissance mondiale

Daniel Greenspan,

Analyste principal et gestionnaire de portefeuille, Actions, Mines et matériaux

Eric Morin, M.Sc., CFA,

Directeur en chef, Macroéconomie et stratégie mondiales, Multiclasse d'actifs et gestion des devises

Greg Zdzienicki, CIM, FCSI

Vice-président, gestionnaire de portefeuilles de clients, Actions

Michael Sager, Ph.D.,

Directeur général et chef des placements, Multiclasse d'actifs et gestion des devises

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion d'actifs CIBC inc. en date du 5 janvier 2025, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions.

Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés.

La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques.

La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

^{MD} Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques déposées de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence.